

La voiture avait quitté la grande route et suivait maintenant un chemin tortueux, encadré de deux
5 grandes haies fleuries. Le soleil, qui baissait rapidement, mettait sur les fleurs blanches des lueurs
dorées.

Tout à coup un château apparut dans le lointain; derrière une grille ouvragée, une prairie verdoyante
montait en pente vers une bâtisse longue et assez basse, flanquée de deux tours pointues. Sur la droite
s'élevait un groupe de maisons plus modestes, coiffées de toits de chaume pareils à des bonnets de
10 fourrure.

« Te voilà chez toi, dit M. Sivry. Est-ce que les « Falaises » le plaisent, mon petit ? »

Véronique ne répondit pas. De sa vie elle n'avait rien imaginé d'aussi beau. Et penser que tout cela
était à elle!

« C'est... c'est là que nous habitons? demanda-t-elle en reprenant son souffle.

15 - Mais oui, dit M. Sivry.

- Et les autres maisons, sur le côté, qu'est-ce que c'est?

- Ce sont les communs, c'est-à-dire le garage, les écuries. »

Les chevaux! Véronique avait oublié les chevaux! Dans sa joie elle s'agitait sur son siège, pouvant à
peine attendre que la voiture eût franchi la grille ouverte et contourné la pelouse qu'encerclait une
20 allée sablée.

« Doucement, doucement! dit M. Sivry. Tiens, regarde, voici Max qui vient à notre rencontre. »

Un jeune homme vêtu de blanc descendait les marches du perron. Il était grand et déjà gros comme
son père ; son visage rouge avait une expression maussade. Il s'avança et ouvrit la portière pour faire
descendre sa mère, qui se haussa sur la pointe des pieds pour l'embrasser.

25 « Max, mon chéri, tu ne t'es pas ennuyé tout seul, au moins? Il me semble que tu as les yeux
battus ... tu as trop lu, j'en suis sûre, tu sais bien que cela te fatigue.

- J'ai dormi », répondit Max d'un air bougon.

Tante Nina semblait gênée. Elle se retourna vers la voiture. « Ouvrez donc, René, faites descendre
cette petite. Max, mon amour, voici ta cousine Véronique. Embrassez-vous, mes enfants. »

30 Le jeune garçon se pencha et posa des lèvres molles sur la joue de Véronique. Celle-ci fit un effort
pour ne pas s'essuyer de la main, comme le faisaient les petites quand un des membres du Comité
jugeait de son devoir de les embrasser. Elle rendit le baiser de son mieux et sourit à son cousin.

« Je suis bien contente de vous connaître, Max, lui dit-elle.

- Ah ? fit celui-ci. Eh bien, tant mieux.

35 - Voyons, Max, mon chéri, intervint sa mère, dis à ta cousine combien tu es heureux de la voir, toi aussi.. .. Rappelle-toi : hier, de toute la journée tu n'as pas parlé d'autre chose! Les garçons sont timides, Véronique, c'est de son âge. Mais ne lui dis pas « vous », il faut vous tutoyer, mes enfants. »

Max, les mains dans ses poches, examinait Véronique de la tête aux pieds. Il ne semblait ni content ni mécontent de la voir ; son visage n'exprimait qu'une indifférence totale.

40 « On va manger? demanda-t-il tout à coup.

- Mais naturellement! dit Mme Sivry. J'ai commandé un bon dîner en l'honneur de Véronique.

- Clémence veut la voir, interrompit le jeune garçon.

- Ah! fit tante Nina en souriant. Clémence est notre vieille cuisinière, Véronique. Elle a connu tes parents, et

45 - Elle a connu mes parents! dit Véronique, les yeux brillants.

- Oui, elle était au service de ta grand-mère. Veux-tu aller à la cuisine lui dire bonjour? Il faut avoir de l'indulgence pour les vieux serviteurs. »

Mais déjà une petite vieille, coiffée d'un bonnet à la mode du pays, se montrait à la porte du vestibule. Son visage ridé souriait; ses yeux bleus étaient clairs comme ceux d'un enfant. «La petite de

50 Marguerite... de Marguerite et de M. Edouard ... ». marmonnait-elle en s'approchant.

Puis tout à coup elle ouvrit les bras : Véronique s'y jeta d'un geste instinctif.

« Oui, c'est elle, Clémence, dit Mme Sivry avec un sourire condescendant. Mlle Véronique, la nouvelle maîtresse des « Falaises ». J'espère que vous la servirez aussi fidèlement que vous avez servi ses parents.»

55 Clémence, sans écouter, tâtait les boucles de Véronique. « Comme sa mère, répétait-elle, comme sa mère.... Les cheveux de Marguerite étaient un peu moins blonds, mais ça fonce toujours avec l'âge. Et les yeux ... Fais-moi voir tes yeux. Non, ils sont bleus! fit-elle avec une sorte de dépit. Ceux de Marguerite étaient bruns, couleur de châtaigne.

- Vous... vous aimiez beaucoup maman? demanda Véronique.

60 - Si je l'aimais! Mais assez bavardé, il faut que je retourne mon poulet, sans quoi il sera brûlé d'un côté et cru de l'autre.

- C'est une brave femme, dit Mme Sivry en la suivant des yeux. Un peu familière, mais fidèle. Je m'arrangerai pour lui faire perdre cette habitude de te dire « tu. »

65

La Fortune de Véronique, Suzanne Pairault